

2. Choix des projets

Cette question incombera entièrement aux gouverneurs et aux employés du Centre, mais le Sous-comité désire faire part des impressions qu'il a recueillies au cours de l'étude de cette suggestion.

Lorsque le Sous-comité a discuté de l'établissement de ce Centre avec divers observateurs experts au cours des réunions officielles qu'il a tenues à New-York, la réaction générale a été des plus enthousiastes. Des personnes étroitement associées au travail de recherche en matière de développement international ont offert plusieurs suggestions fondées sur leur expérience. Les organismes de recherche les plus précieux ont toujours été ceux qui ont été créés pour répondre à des «besoins précis, identifiables». On a énormément insisté sur le besoin de la recherche pratique, pertinente et «orientée vers les objectifs». La coordination entière avec le travail qui se fait ailleurs et avec les recommandations du Comité consultatif des Nations Unies (ACAST) aidera à assurer la pertinence et «l'orientation pratique» des programmes de recherche choisis.

Une autre pierre d'achoppement, signalée à maintes reprises, c'est le danger de l'extension excessive. Lorsqu'on lui a demandé de parler du travail éventuel du Centre, M. Hamilton a déclaré:

«Quant à la deuxième question, à savoir quelles seraient les réalisations d'un tel organisme, il faut tout d'abord ne pas trop entreprendre, du moins au départ. A l'heure actuelle, je m'occupe de certains travaux de recherche à la *Brookings Institution*, et nous devons toujours éviter de nous attaquer à tous les problèmes en même temps. Nous existons depuis 50 ans, nous avons de l'expérience dans plusieurs domaines. Je crois que, pour une nouvelle organisation, surtout dans ce domaine, il est excessivement important d'essayer d'isoler deux ou trois questions sur lesquelles porteront les recherches. Si, par exemple, vous essayez de trouver de nouvelles façons d'utiliser les produits tropicaux, en vous concentrant sur le côté agricole et mécanique ou technologique—comme la production d'engrais à partir du gaz naturel dans les pays sous-développés, je pense qu'il ne faudrait s'attaquer qu'à deux ou trois aspects, du moins pour commencer, et que le Centre devrait avoir pour objectif de trouver les gens les plus qualifiés, ayant autant que possible des rapports institutionnels avec d'autres organisations qui s'occupent déjà de ces problèmes, plutôt que d'essayer de devenir une organisation générale de recherches dans tous les domaines.»

«Si vous pouvez établir une certaine compétence dans deux ou trois de ces domaines, le reste suivra. Vous deviendrez en quelque sorte un des centres de recherche extrêmement utiles et si vous arrivez vraiment à former un groupe international de travailleurs qui œuvrent ou ont déjà œuvré dans votre Centre, ce serait quelque chose d'unique. Il n'y a rien à l'heure actuelle qui puisse ressembler à ce genre d'organisme. Si, parallèlement, durant une longue période, vous arriviez à une position qui vous permettrait d'aider à la création de telles institutions, c'est-à-dire la création d'institutions de recherche dans les pays en voie de développement pour s'occuper, soit des épidémies qui attaquent le bétail en Afrique ou des problèmes de la mécanisation de la production du textile, dans l'est asiatique, à un degré supérieur d'efficacité, alors la contribution aura été vraiment utile, mais je vous exhorte à commencer lentement.» (Voir aussi M. Brecher)

Le Sous-comité est convaincu qu'il faut éviter l'extension excessive, surtout lors des premiers pas du Centre. Ici encore, la meilleure coordination pos-